

Art. I. — Un rallye-satyre sera organisé, dans les bois de Verrières, à la date du Vendredi 29 Avril 1910 (Le comité Béranger-Bob te convie, ainsi que ta ribaude, à apporter à cet acte toute la gravité et la décence requises).

Art. II. — Le cortège des satyro-chercheurs se mettra en branle une demi-heure après le lâcher de l'hamadryade et du satyre.

Art. III. — Jusqu'à ce qu'il soit découvert, le satyre devra conserver, vis-à-vis de la nymphe, une attitude en rapport avec ses fonctions géniales (Erotisme et masturbation).

Art. IV. — Le premier satyro-chercheur découvreur sera récompensé par une saillie violente et agreste, accomplie *coram populo*, avec la nymphe sus-bite.

Un délai de 7 minutes 1/2 lui sera accordé, pendant lequel ses confrères boiront leurs litres jusqu'à l'hallali.

Art. V. — Le mot de passe et de ralliement sera :

" Si j' te foutais ma pine dans l' cul. "

et la réponse :

" Je la prendrais pour un bouillon pointu. "

Et quand le soleil nous aura foutu la paix,
A l'heure où les chiens chient dans les rues,
Nous boufferons l'Olida avec les morues,
Dans l' silence, bien loin de la rue d' la Paix.

Alors la nuit, grande tendeuse de toiles,
Verra des champignons sur nos cuisses sans voiles
S'élever, comme des chênes, monter jusqu'aux étoiles.

TANTANCE AND C^o.

(Un groupe d'Etudiants en Médecine, Avril 1910)



CANTIQUE DE BULLIER. (1)

Air : " Esprit-Saint, descendez en nous ! "

Refrain :

O Bullier ! séjour enchanteur, (bis)

O temple de l'Amour,

Donne-nous (bis)

Le Bonheur !

Sans toi notre folle jeunesse

Ne peut, hélas ! que végéter.

Quand nous n'avons pas de maîtresse (bis)

Chez toi, plein de tendresse

Nous venons (bis) nous monter.

Y en a de brunes et de blondes,

Avec des yeux de tout's couleurs ;

Y en a de chouettes et d'immondes, (bis)

De minces et de rondes,

Exhalant (bis) mille odeurs.

Le sexe aimable qui s'y montre

N'est pas toujours d'premièr' fraîcheur,

Les épouses qu'on y rencontre (bis)

Sont toutes de rencontre.

Ça n' fait rien ! (bis) C'est meilleur.

Si par hasard une roulure

Vous inocule l' mal François,

Que nous importe la blessure ! (bis)

Avec un peu d' mercure

Ça guérit (bis) quelquefois.

Dans ce harem cosmopolite
 On voit l' sam' di l' étudiant ;
 L' jeudi, c'est le public d'élite ; (bis)
 L' dimanche s' précipite
 Le cali- (bis) - cot rayonnant.

Et cette foule épileptique
 Danse et chahute aux sons d'un or-
 Chestre qu'est pas mélancolique (bis)
 Comme au Concert classique
 Sous l' bâton (bis) de Conor.

Bullier ! que ton nom vénérable
 Demeure toujours dans nos cœurs.
 Ton souvenir impérissable, (bis)
 Si le sort nous accable,
 Bercera (bis) nos douleurs.

HÉBÉ (10 Octobre 1890)

(1) Chanté à Bullier le 15 Octobre 1890, jour du Bal de l'Internat, par les mâles poitrines des Internes et Externes de l'Hôtel-Dieu, l'orchestre de Conor accompagnant.

LE TURCO ET L'ESPAGNOLE

Air : *La Retraite.*

Quand un Turco
 Rencontre une Espagnole,
 Il la carambole ;
 La met sens d'ssus d'ssous,
 Et se trompe de trou ;
 La belle a beau crier,
 Pleurer, gesticuler,
 Elle peut encore pisser ;
 Mais quant à chier.
 Il est midi sonné !

— • > | < • —

LA SEMAINE

Air : *Le pendu*, de MAC NAB.

Le lundi, je baise en levrette ;
 Le mardi, je baise en sapin ;
 Le mercredi, je fais minette,
 Et le jeudi, je baise en gamin. (1)
 Le vendredi, je fais feull' de rose ;
 Le samedi, je fais soixante-neuf ;
 Et le dimanche, je me repose
 En mangeant des couilles de bœuf. (2) (bis)

VARIANTES :

- (1) Et le jeudi, je pos' des lapins.
- (2) En buvant du bouillon de bœuf.

— ✕ —

LES PETS (Rengaine)

Air : * *Petit papa, c'est aujourd'hui ta fête.* *

Le premier pet se fait sans qu'on y pense ;
 Le premier pet sort du cul comme un trait :
 On croit qu'on vesse, on hésite, on balance,
 Quand tout-à-coup du trou du cul s'élançe
 Le second pet. (bis)

Le second pet se fait sans qu'on y pense ;
 Le second pet sort du cul comme un trait :
 On croit qu'on vesse, on hésite, on balance,
 Quand tout-à-coup du trou du cul s'élançe
 Le troisièm' pet. (bis)

Etc., etc.

— > | < —